

## Vers une figure de proue contemporaine

Auteur : Patrice Maranda

### La figure de proue

Qu'est ce qu'une figure de proue sinon un espace tridimensionnel qui varie selon les cultures, les époques, les individus et les intentions de ses créateurs. Nous y voyons tous des sens différents. Cette figure n'est toutefois pas uniquement qu'une simple affirmation, qu'une simple évocation d'une réalité subjective transposée donnée à la perception comme telle. Elle est structurée et sous-tendue par un entendement émotif ou rationnel du message qu'elle véhicule. Aussi, la figure de proue ne peut-être unilatérale ni même exclusivement limitée à ses dimensions et à ses formes et elle ne peut pas être embrassée dans sa totalité par le regard d'un individu qui la contemple.

Ainsi, malgré les impressions qu'elle nous laisse, pour qu'elle puisse être saisie entièrement, dans un premier temps le spectateur doit se mouvoir autour d'elle. Deuxièmement sa signification ne peut être appréhendée du premier abord. La figure de proue ne peut pas être qu'une simple transposition ni même une traduction statique d'un énoncé mais plutôt une transfiguration de ce même énoncé par un individu, généralement l'artiste.

Toute figure de proue est un espace dans un espace, une forme reliée à ses éléments et composantes ainsi qu'à ce quelle énonce ou n'énonce pas. Elle est généralement le reflet d'une intention mais également la mise en scène de celle-ci en tant que représentation et en tant que décor visuel ornant l'avant d'un navire.

Chronotope riche de significations mythologiques et symboliques, la figure de proue est une mise en situation. Elle se construit plan par plan, élément par élément selon un ordonnancement bien défini. De plus, il serait intéressant de souligner que toute figure de proue est un espace dont les qualités physiques sont chargées de symboles les plus divers, superposés les uns aux autres et chargés de significations pour le moins hétéroclites rassemblés en une seule forme sculpturale rappelant indirectement l'espace autre que Michel Foucault avait si judicieusement défini dans son article « Des espaces autres, hétérotopies ». Cet espace autre détourne ainsi une signification, celle de la chose représentée dont les éléments se rattachent volontairement ou involontairement à leur source première à travers la matière travaillée. Nous y trouvons un espace de significations souvent ambigu comme dans le cas des figures de proue.

Celles-ci sont des structures dans des structures, des espaces autres où les éléments constitutifs sont des positionnements et des symboles dont l'unité passe forcément par un assemblage souvent hétéroclite un peu à l'image des espaces autres de Foucault. De plus ce n'est que par les charges symboliques imputées à chaque élément en relation avec les autres que, pour le spectateur, un vocabulaire cohérent émerge dans sa totalité.

Aujourd'hui, une approche artistique contemporaine de la figure de proue est-elle envisageable?

Nous savons qu'une figure de proue se cristallise autour de ses éléments. Aussi afin de pouvoir extraire les informations qu'une œuvre contient et renforcer notre compréhension de ce qui émane de son ensemble, de ses éléments ou de ce que les diverses parties recèlent, en premier lieu, l'artiste doit déconstruire l'œuvre pour pouvoir l'interpréter de nouveau.

Mais avant d'aller plus loin il ne faudrait pas sous estimer les restrictions imposées par les mers et les matériaux. Créer une figure de proue reste comme jadis un défi d'envergure. Même si l'horizon des canons esthétiques est aujourd'hui plus vaste, l'œuvre et ses exécutants resteront toujours tributaires de leur commande. Outre cela, un défi majeur semble poindre à l'horizon, celui de la problématique du renouvellement de la forme et de l'imagerie de la sculpture marine. Selon moi, si l'on veut essayer d'apporter à cette magnifique tradition navale une vision autre, il faudrait passer, en premier lieu, par une déconstruction et un éclatement de la forme dite classique et de ses éléments afin de pouvoir se les réapproprier dans un deuxième temps. C'est à dire que l'artiste doit transfigurer les masses déconstruites en les manipulant. Ce déplacement du sens et de l'intention pourrait peut-être favoriser une nouvelle lecture et une nouvelle ré-appropriation du concept de figure de proue. La création doit donc faire appel à une nouvelle expérience du geste pour traduire cette énergie en devenir qu'est l'œuvre. En outre, les nouveaux matériaux qui offrent de nouvelles possibilités d'interprétation, pourraient permettre aussi une nouvelle approche des matériaux classiques et ce à travers et grâce à un langage pictural contemporain et de nouvelles technologies.